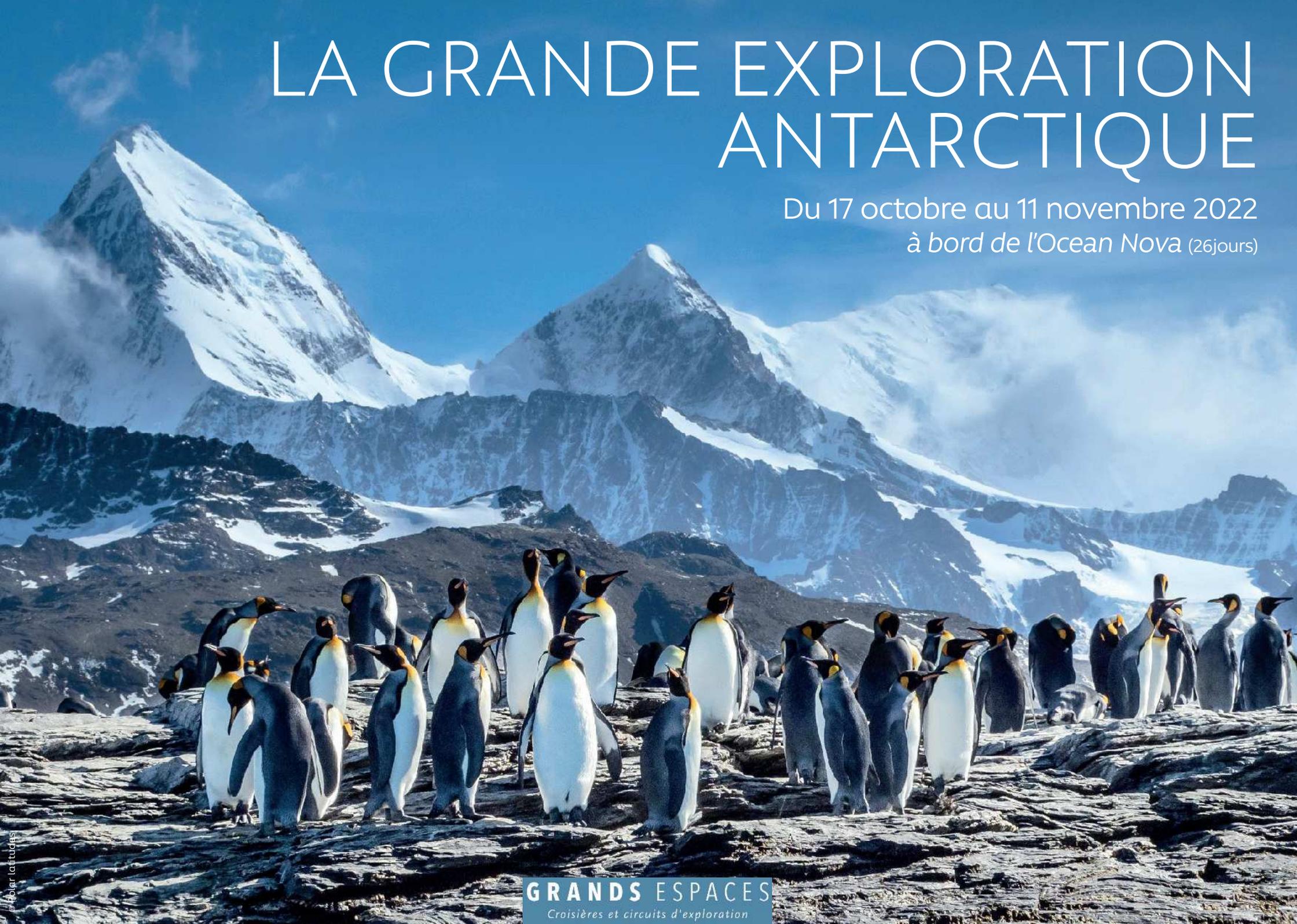


LA GRANDE EXPLORATION ANTARCTIQUE

Du 17 octobre au 11 novembre 2022

à bord de l'Ocean Nova (26jours)



HUIT RAISONS POUR NE PAS MANQUER CE VOYAGE EXCEPTIONNEL !

Un voyage exceptionnel, 100% francophone réservé à 70 passagers seulement, avec une équipe de 9 guides conférenciers et scientifiques.

La croisière la plus longue en Antarctique et vers des îles subantarctiques.

Les sites les plus extraordinaires pour un itinéraire complet sur les mers australes : Puerto Madryn, Îles Malouines, Géorgie du Sud, mer de Weddell, Elephant Island, Péninsule Antarctique et Ushuaïa.

Au royaume du grand large, de la banquise, des icebergs géants et des glaciers lors du printemps antarctique.

Le pays des albatros géants, des manchots Adélie, Papous, Royaux, Empereurs, les côtes sauvages riches d'éléphants de mer, d'otaries à fourrure, de baleines et de léopards des mers.

Cinq jours en Géorgie du Sud, l'île la plus riche du monde en faune marine.

Visite des îles Sandwich du Sud avec leurs centaines de milliers de manchots et leur volcanisme.

À la recherche des manchots empereurs en mer de Weddell.

VOTRE ITINÉRAIRE



Lors de nos croisières expéditions, glaces et conditions météorologiques peuvent nous obliger à changer ou inverser le programme. Flexibilité est le maître-mot d'un tel voyage.





NOTRE PROGRAMME

17 octobre : Paris - Buenos Aires
Vol vers la capitale de l'Argentine.

18 octobre : Buenos Aires et Trelew
Depuis Buenos Aires, la capitale de l'Argentine, vol vers Trelew. Transfert vers le bateau et dîner à bord.

PATAGONIE

19 octobre : Péninsule Valdès et Chubut

Repos à bord après une longue journée de voyage, ou excursions facultatives vers la Péninsule Valdès, ses baleines, otaries et manchots, ou vers le Musée paléontologique puis la réserve géologique de Bryn Gwyn, pour une découverte exceptionnelle du monde des dinosaures dont la Patagonie argentine est l'un des lieux les plus fameux au monde.

Sur la Péninsule Valdès, excursions vers les baleines qui nourrissent leurs jeunes dans le golfe, puis vers les caps riches d'éléphants de mer.

La Péninsule Valdès est réputée pour ses concentrations de baleines. Excursion en bus dans les terres de la pampa pour découvrir les estancias et leurs immenses troupeaux de moutons qui forgent l'image de la Patagonie.

Nous verrons aussi les nandous et la faune terrestre, les attroupements de mammifères marins très présents à cette époque de l'année, de même que les fossiles dont la péninsule est si riche.

Embarquement en fin d'après-midi à bord de l'Ocean Nova. Appareillage en soirée.

20 et 21 octobre : En mer vers les Malouines

Lors de ces journées, notre équipe de conférenciers va vous régaler de ses interventions qui vont vous permettre de préparer au mieux les journées aux Malouines et en Géorgie du Sud lors desquelles le temps des conférences en salle sera limité, pour donner la priorité aux excursions à terre ou en zodiacs.

Nous organiserons plusieurs ateliers par jour (navigation, photographie, déterminations d'oiseaux...) et des conférences (régions polaires, histoire de la Géorgie du Sud, manchots, baleines, les oiseaux et le froid, les îles subantarctiques, glaciers et icebergs, l'épopée de Shackleton, les hivernages antarctiques, les écosystèmes marins, baleiniers et manchots, otaries et éléphants de mer...).



Ce sera certainement l'occasion aussi de suivre les vols des pétrels, puffins, goéland et albatros qui dansent dans le sillage, ou de scruter l'horizon à la recherche de baleines ou de dauphins. Nous nous préparons aux débarquements grâce aux exposés sur les mesures de sécurité et d'environnement.

ÎLES MALOUINES

22 octobre : Malouines

Nous sommes aux Malouines, dans le chenal qui sépare cet archipel de 750 îles où ne vivent que 3000 habitants et 550 000 moutons. Perdues en plein océan, ces terres aux côtes déchirées par les fjords sont le royaume des oiseaux. À Grave Cove et West Point, visite de colonies de manchots papous. Albatros, gorfous sont aussi au rendez-vous.

23 octobre : Port Stanley

Capitale des Malouines, Port Stanley fut d'abord un port balnéaire, puis une escale essentielle dans le contournement du Cap Horn, et les quais et promenades gardent encore le souvenir de cette époque par le nombre de carcasses de bateaux toujours visibles dans le chenal qui longe la ville. La pêche aux calamars, la présence militaire et l'élevage sont les piliers de l'économie, avec le tourisme, car chaque année environ 60 000 personnes viennent visiter cette perle de nature.

Cette ville fut au centre de la bataille des Malouines.

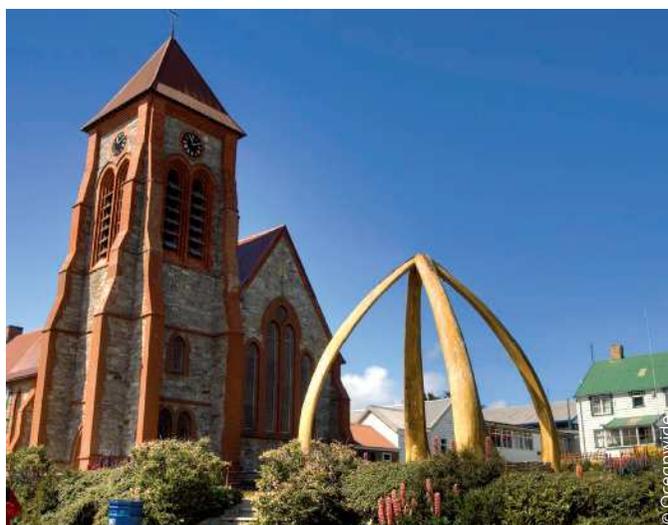
Départ dans l'après-midi en direction de la Géorgie du Sud en laissant au large les côtes de cet archipel si convoité.

24 et 25 octobre : En mer

Nous entrons dans les mers les plus froides et les plus riches, l'occasion de déterminer les puffins, prions, damiers, albatros, goélands sur le pont et de se préparer aux journées denses qui seront les nôtres en Géorgie du Sud.



© D.Celebrity cruises



© Oceanwide



© D. r.

LA GUERRE DES MALOUBINES

Les Iles Malouines ont été découvertes en 1592 par le navigateur anglais John Davis. Puis ce sont les Malouins (habitants de la ville de Saint-Malo) qui sont les premiers à peupler l'archipel à partir de 1764, d'où son nom.

Les Espagnols les expulsent en 1766 tandis qu'une colonie britannique occupe déjà la partie occidentale de l'archipel. Les Anglais abandonnent leur colonie en 1774 et l'Espagne se retire au moment des révolutions sud-américaines à partir de 1811. L'Argentine, libérée de l'emprise espagnole, installe une colonie dans l'archipel en 1820. La marine anglaise expulsera les Argentins en 1833. S'ensuivent 150 ans de paix, mais les deux Guerres mondiales mettent en lumière la position stratégique de l'archipel.

Le 2 avril 1982, l'Argentine, dirigée par une junte militaire autoritaire, tente de le reconquérir les Malouines alors qu'une grave crise économique secoue le pays. Cette reconquête fédère la population et trouve l'approbation des autres pays latino-américains pourtant opposés à la junte. Le Royaume-Uni de Margaret Thatcher parvient cependant à les repousser en 2 mois de guerre. Les îles connaissent alors une croissance économique importante et se modernisent.

Le bilan humain est de 907 tués dont 255 militaires anglais, 649 militaires argentins et 3 insulaires. Les deux pays signent, le 14 juillet 1999, un accord pour réduire les tensions liées à cette guerre :

L'archipel des Malouines et l'Argentine doivent coopérer pour les questions touchant à la pêche et à la conservation du domaine naturel.

L'Argentine ne doit plus utiliser les noms espagnols imposés par le Général Galtieri lors de l'occupation de la junte.

Les Argentins, munis d'un passeport et avec l'autorisation du gouvernement des Malouines, peuvent se rendre aux Malouines.

Un mémorial en mémoire des victimes de guerre argentines doit être construit sur l'archipel.

Néanmoins, la souveraineté de l'archipel des Malouines reste encore une question épineuse entre l'Argentine et le Royaume-Uni et le conflit reste très présent dans le quotidien de la population locale.



D'un côté, le Royaume-Uni insiste sur l'origine britannique de la population locale, sur le fait qu'il dirige ces îles depuis 1833 et invoque le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. L'Argentine soutient de l'autre qu'elle a reçu les Malouines en héritage de l'Espagne après son indépendance en 1816. Elle avance l'argument de la proximité géographique avec ses côtes argentines.

Et pour rendre le conflit encore plus complexe, d'importantes ressources pétrolières ont été découvertes dans les fonds marins de l'archipel (350 millions de barils relativement faciles à exploiter) en 2010 qui pourraient rapporter entre 10 et 140 milliards d'Euros en 25 ans. L'archipel est également riche en ressources halieutiques et depuis 1987, il vend des autorisations de pêche aux chalutiers étrangers pour un montant total de 40 millions de dollars par an. Ces richesses naturelles ainsi que l'agriculture florissante permettent au territoire d'être auto-suffisant mais attisent les tensions entre les deux pays.



GÉORGIE DU SUD

Du 26 au 30 octobre : Géorgie du Sud

Outre son histoire passionnante faite des baleiniers puis de l'épopée de Sir Ernest Shackleton, la Géorgie du Sud est surtout réputée pour être un extraordinaire lieu de repos et de reproduction pour la faune sauvage : c'est le sanctuaire le plus riche au monde, avec 2 millions d'éléphants de mer (soit 50% de la population mondiale), 30 millions d'oiseaux d'eau dont 7 millions de manchots et 250 000 couples d'albatros... Les croisières y passent de 2 à 4 jours, nous avons choisi de vous régaler, avec un séjour de 5 jours et l'exploration des baies, fjords et anses où parfois la faune est si nombreuse que l'on ne peut mettre pied à terre. Nous prévoyons de débarquer dans Right Whale Bay, Salisbury Plain, Gold Harbour, Elsehul... Nous aurons ainsi un excellent panorama des paysages et de la faune ; éléphants de mer, rennes, et surtout les immenses colonies de manchots royaux nous accueilleront.

Dans Fortuna Bay nous irons sur les traces du fameux explorateur Ernest Shackleton, dont l'épopée fut célèbre, car il sauva son expédition en reliant au début du XX^{ème} siècle la Péninsule Antarctique à la Géorgie du Sud dont il fut obligé de gravir montagnes et glaciers avant de débarquer à Grytviken ; il mourut par la suite et fut enterré sur l'île. À Grytviken, la « capitale » de l'île, nous visiterons l'ancienne base baleinière norvégienne, le petit musée, le bureau de poste et l'ancienne tombe de Shackleton.

Nous verrons à nouveau de nombreuses otaries, et découvrirons les parades amoureuses spectaculaires des grands albatros, le géant de nos oiseaux de mer.

Salisbury Plain héberge une colonie de 37 000 manchots royaux dans un décor extraordinaire de pics et glaciers. Sur les plages, éléphants de mer et otaries se prélassent.

Nous naviguerons dans les régions du fjord Dryglaski et nous verrons nos premiers icebergs.

La Géorgie du Sud est réputée pour sa faune que nous découvrirons au gré des plages et des baies : diverses espèces d'albatros, de puffins et de pétrels, otaries à fourrures, éléphants de mer, phoques, gorfous, diverses espèces de manchots...

La Géorgie du Sud nous offre des paysages splendides de glaciers accrochés aux pics alpins et de baies dont les plages sont encombrées de manchots, otaries, éléphants de mer...



© Oceanwide



© Quark Expeditions



L'ALBATROS

On compte aujourd'hui 22 espèces d'albatros. Pélagiques, la plupart des espèces se rencontrent dans l'hémisphère Sud.

L'albatros est un oiseau de grande taille. Son envergure peut atteindre plus de 3,5 mètres chez l'Albatros Hurlleur appelé également Grand Albatros (*Diomedea exulans*), C'est le plus grand oiseau du monde.

L'albatros passe la plus grande partie de son temps dans les airs. Il s'amuse des courants porteurs, réalisant de vastes piqués vers la mer, des demi-tours impressionnants au ras des flots pour remonter vers les hauteurs, tout cela sans jamais donner un seul coup d'aile ! On le voit souvent dans le sillage des bateaux prenant avantage des courants d'airs produits par les navires pour se laisser porter. Il parcourt ainsi de très longues distances pouvant voler plus de 1000 km à des vitesses atteignant 90km/h.

L'albatros se nourrit surtout de calamars, de petits poissons et de krill. Les couples se forment pour la vie après une parade nuptiale complexe et spectaculaire. Ils pondront ensuite chaque année un seul oeuf au début de l'été austral. Le



jeune albatros, lorsqu'il aura pris son envol, restera durant sept ans en mer. Devenu adulte, il reviendra ensuite à terre, devenu adulte, pour y former à son tour un couple.

De tous temps, ces géants des mers ont fasciné les hommes, qui n'ont eu de cesse de s'en inspirer : aéroplane ou héros de roman de Jules Vernes, Baudelaire voit en lui la métaphore du poète qui plane au dessus des hommes tout en majesté mais qui fait aussi preuve de maladresse, une fois à terre. Longtemps, les mœurs de ces oiseaux sont restées mystérieuses et furent à l'origine de nombreuses superstitions mais on les connaît beaucoup mieux désormais. Certains programmes scientifiques effectuent le suivi d'individus depuis des années par le baguage. On sait donc maintenant que certains individus ont plus de 70 ans!

18 des 22 espèces d'albatros sont actuellement menacées. La pêche à la palangre tue environ 100 000 individus par an. Les mesures de protection proposées depuis quelques années portent leurs fruits, mais sont encore insuffisantes, d'autant plus que certains pays rechignent à les adopter. La pollution des mers et océans est également dramatique pour ces oiseaux.

La plus grosse densité d'albatros à sourcils noirs, se trouve aux Malouines avec 80% de la population mondiale, qui a été estimée à 3 millions d'individus.

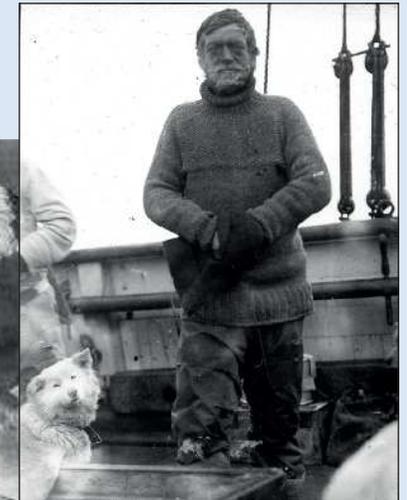
ERNEST HENRY SHACKLETON

Ernest Shackleton est un explorateur et découvreur de l'Antarctique. Né en Irlande en 1874, il effectue ses premiers voyages en Antarctique en 1901, 1907, 1909. En 1911, Roald Amundsen le devance en atteignant le Pôle Sud. Privé de cette découverte, il prend pour son objectif de traverser de part en part l'Antarctique dans une transcontinentale de 2900 km. Il se lance dans l'expédition avec deux bateaux, l'Endurance et l'Aurora, un bateau d'assistance qui les attendra de l'autre côté du continent blanc. Pendant que le monde vit sa première guerre mondiale, Shackleton quitte l'Angleterre le 8 août 1914 et atteint la mer de Weddell début décembre. L'Endurance progresse dans la glace dans des conditions extrêmement difficiles mais il est vite immobilisé, pris par les glaces. Il hiverne quelques mois et pendant cette période le bateau dérive vers le Nord. Lorsque le dégel arrive, la glace se fractionne et la pression est telle que très vite de l'eau s'infiltré dans la coque du navire qui doit être évacué. Sans autre issue possible, l'ordre est donné de quitter le navire, et tout est débarqué sur la glace avant que l'Endurance disparaisse dans les eaux glacées une année après le début de l'expédition, et 281 jours passés prisonniers de la glace.

C'est à ce moment que commence la véritable odyssee de l'explorateur. L'équipage et leurs chiens de traîneaux campent alors sur la banquise avec l'espoir de dériver dans la bonne direction, là où des vivres se trouvent depuis 12 ans suite au naufrage du bateau Antarctic. La vie est pénible, les hommes se nourrissent de manchots et de phoques sont inactifs et voient régulièrement des mirages. Ils se nourrissent de manchots et de phoques. Ils récupèrent l'huile et s'en servent comme combustible. Mais la dérive des glaces les éloigne inexorablement, et la pénurie alimentaire guette. Shackleton décide alors d'atteindre les eaux libres pour mettre les canots à la mer et rejoindre la terre la plus proche. Ils passent plusieurs nuits en mer par une température de -20°C, blottis les uns contre les autres et ils atteignent les côtes de l'île Eléphant où ils débarquent. Décidé à chercher de l'aide pour sauver son équipage et sa vie. Shackleton va réaliser de véritables exploits. Il choisit le plus grand des canots pour rejoindre Stromness, une station baleinière, et embarque avec 5 coéquipiers et 4 semaines de vivres. Dans des conditions extrêmes, sur ce bateau de fortune rafistolé pour supporter une mer imprévisible, et 15 jours durant, ils affrontent une mer agitée, des courants forts et un vent glacial. Ils aperçoivent les côtes de la Géorgie du Sud où ils accostent. La station baleinière se trouvant de l'autre côté de l'île, la décision est prise de laisser les plus faibles sur place



L'Endurance, piégé dans le pack, photographié par Frank Hurley. • Crédits : Library of congress / Frank Hurley.



Sir Ernest Shackleton lors de l'expédition Nimrod.

et de traverser l'île à pied. En 36 heures, ils atteignent Stromness, station de pêche à la baleine entre 1912 et 1931. Ernest Shackleton organise alors le sauvetage de tous ses coéquipiers. Le sauvetage des 3 hommes restés sur l'île Eléphant est réussi après plusieurs tentatives. Reste le bateau Aurora dont il n'a aucune nouvelle et qui a dérivé lui aussi mais en pleine mer et sans gouvernail. Il est finalement localisé grâce à un message de détresse capté par un bateau qui sillonnait la zone. Prévenu Shackleton rejoint le navire et constate que 3 personnes ont perdu la vie dans cette expédition. Cette expédition aura duré 2 ans et 5 mois de courage et d'abnégation dans des conditions plus qu'extrêmes.

Shackleton rentre en Angleterre mais repart très vite au Svalbard pour établir une concession minière, puis part à Mourmansk dans le but de développer le Nord de la Russie. En 1921, il organise une expédition océanographique et sub-

antarctique dans le but de faire de cette région une nouvelle destination touristique. Les objectifs sont de cartographier de façon plus précise la zone et de découvrir de nouvelles localités. Arrivée à Rio de Janeiro, Shackleton est malade et refuse de faire des examens. Tout porte à croire qu'il a fait une crise cardiaque et pourtant ; il donne l'ordre de repartir. Arrivé en Géorgie du Sud, il fait une seconde crise cardiaque, qui lui est fatale. Il meurt le 5 janvier 1922, il a 48 ans.

Bien que resté méconnu, peu reconnu à son époque, Ernest Shackleton est considéré aujourd'hui comme un héros polaire, un modèle de leadership et sa mort a marqué la fin de cette la grande période d'exploration des pôles.

Sa devise était « Par l'endurance, nous vaincrons ».



© Cool Antarctica



© Robert Harding



© Frontiers Magazine



© Oceanwide

ÎLES SANDWICH DU SUD

31 octobre : En mer

Après des journées denses, le temps des conférences, ou d'observations en mer, tant ces zones marines sont riches en prions, pétrels, albatros.

Introduction aussi aux Îles Sandwich, parmi les plus isolées au monde.

1^{er} et 2 novembre : Îles Sandwich du Sud

Possession de la Couronne britannique, vues par le navigateur James Cook en 1775 et nommées en l'honneur d'un amiral de la Flotte, cet archipel sans habitants permanents de 11 îles volcaniques émerge sur près de 4000 km² de la fosse marine de 8000 mètres de profondeur. L'île Zavodovski héberge des centaines de milliers de manchots, les glaciers couvrent 80% des îles dont Cook, qui culmine à plus de 1000 mètres d'altitude. Paysages extraordinaires et sauvages et faune exceptionnelle justifient cette exploration.

MERS DE SCOTIA ET DE WEDDELL

3 novembre : En mer de Scotia - Banquise

Nous progressons vers le continent antarctique, en passant la convergence des eaux froides et plus tempérées ; c'est alors que nous pourrons voir nos premiers icebergs géants, tabulaires, échappés des barrières de glaces de la mer de Weddell.

La banquise fera aussi son apparition vers les îles Joinville et le Nord de la Péninsule, vers la mer de Weddell.

C'est en mer de Weddell que l'on a découvert il y a 15 ans environ une colonie de manchots empereurs. En cette saison, ces nicheurs hivernaux ont leurs jeunes et se dispersent sur la banquise où nous essaierons de les apercevoir.

4 novembre : Île Éléphant ou Paulett

En fonction de la banquise, nous longerons et ferons une croisière en zodiac le long des côtes de l'une de ces îles. La première fut celle où Shackleton et son équipage se sont échoués, la seconde, le paradis des manchots : des dizaines de milliers d'oiseaux peuplent les plages et font leurs premiers chemins vers les lieux déneigés où ils se reproduiront. La colonie approche le million d'individus ! Phoques, otaries et éléphants de mer sont sur les plages.



PÉNINSULE ANTARCTIQUE

5 au 7 novembre : Antarctique

Nous sommes aux îles Shetland du Sud, dans des paysages de blancs, pris par les glaces, avec des icebergs échoués, et des eaux peuplées de manchots papous, à jugulaires et Adélie ; débarquements et croisières zodiacs dans l'archipel et sur le continent Antarctique à Brown Bluff.

Déception est l'un des très rares cratères volcaniques que l'on peut naviguer, et à Bailey Head se trouve une colonie de centaines de milliers de manchots à jugulaire, alors que les damiers du Cap, pétrels, goélands... abondent eux aussi.

Pour les plus aventureux, une baignade proche des sources chaudes permettra de goûter les eaux de l'Antarctique. Nous visiterons évidemment les restes de cette station baleinière, située à l'abri à l'intérieur du cratère encore actif, qui a ravagé la station norvégienne.

8 novembre : Passage de Drake

Nous serons sur les ponts pour observer les baleines arrivant en Antarctique, et les oiseaux des grands océans : pétrels géants, albatros hurleurs...

9 novembre : Passage de Drake - Cap Horn et canal Beagle

C'est en soirée que nous verrons à l'Ouest la silhouette du Cap Horn, avant de nous présenter tard en soirée à l'entrée du Canal Beagle : l'occasion de rencontrer des dauphins de Commerson, des manchots de Magellan, des albatros à sourcils noirs...

10 novembre : Ushuaïa

Arrivé au port d'Ushuaïa dans la nuit, puis transfert et vols retour vers Buenos Aires et Paris.



© Bing



© Oceanwide

LE CAP HORN

Le Cap Horn est le cap le plus austral de notre planète. Situé à l'extrême Sud de la Terre de Feu (55°56' de latitude Sud et 67°19' de longitude Ouest). Il appartient au Chili. Véritable falaise de 65 mètres de haut, il marque le passage entre l'océan Atlantique et le Pacifique.

Le Cap Horn est découvert en janvier 1616 par les navigateurs hollandais Shouten et Le Maire. Anciens employés de la compagnie des Indes orientales, ils investissent tout leur argent pour acquérir 2 bateaux dans le but de trouver une nouvelle route vers l'Extrême Orient. Dès lors, le Cap Horn va jouer un rôle crucial dans l'histoire maritime mondiale. Les bateaux empruntent cette nouvelle route et délaissent le Cap de Bonne Espérance et le détroit de Magellan qui étaient les deux seules routes pour atteindre l'Asie. On construit alors de solides bateaux pouvant résister aux conditions plus que délicates et surtout imprévisibles de ces eaux hérissées de récifs pour transporter en Asie et ainsi des tonnes de céréales, des ballots de laine et rapporter, des épices, des soieries etc... sont transportés au large des récifs du Cap Horn. Très longtemps cette route a été la plus

rapide pour faire un tour du monde. Dans les années 1900, plus de 1000 voiliers croisaient le Cap Horn et plus d'une cinquantaine de bateaux faisaient naufrage. Mais en 1914, le canal de Panama est creusé, suivi par celui de Suez, ce qui épargne aux bateaux de s'aventurer dans cette zone difficile qui effraie.

Le passage est toujours considéré aujourd'hui comme une voie mythique à franchir. Son éloignement et la complexité des conditions de navigation ont suscité l'intérêt des organisateurs de courses à la voile. Le Trophée Jules Verne, le Vendée Globe, le Global Challenge passent tous par le Cap Horn. Pour tous les navigateurs il représente l'exploit ultime dans leur domaine. D'ailleurs, le franchir est comparé à l'ascension du Mont Everest. Depuis la première ascension du toit du monde en 1953, beaucoup moins de personnes se sont aventurées au large de ce Cap légendaire qu'au sommet de l'Everest.

Le monde de la croisière en a fait une destination étape phare pour de toute croisière en Amérique du sud. Le Cap Horn s'observe du pont du navire, souvent dans la brume, sous la pluie. Mais toute personne qui a navigué au large de ses côtes acquie le titre convoité de « Cap-Hornier ».

Aujourd'hui très peu de personnes sont autorisées à débarquer au Cap Horn. Il a retrouvé son statut initial : être une terre de bout du monde éloignée de tout. Inhabitée, inhospitalière, il est pourtant habité à l'année par un couple officier chilien, gardien du phare, sa femme et ses deux petites filles. Cet officier chilien est le gardien du phare. A 5 heures de navigation de toute âme qui vive et ravitaillés tous les 2 mois, leur vie est rude et palpitante à la fois.



PRIX PAR PERSONNE

Le prix comprend : les vols entre Paris et Buenos Aires et Trelew et les vols entre Ushuaïa, Buenos Aires et Paris, la croisière en pension complète, toutes les excursions, guides conférenciers francophones, transferts, assurance rapatriement.

Le prix ne comprend pas : l'assurance multirisques, les pourboires, boissons, les dépenses d'ordre personnel et les extensions.

	Cabine quadruple , 2 lits bas et superposés, wc privés, fenêtre, 13 m ²	complet
	Cabines triples , 2 lits bas, 1 couchette, wc privés, fenêtre, 10 à 12 m ²	15 900 €
	Cabines doubles , 2 lits bas, wc privés, fenêtre, 10 à 11 m ²	18 500 €
	Cabines supérieures , 2 lits bas, wc privés, fenêtre, 13 à 15 m ²	18 900 €
	Cabine premium , grand lit bas, wc privés, fenêtre, 17 m ²	22 500 €
	Cabines individuelles	27 500 €

LES CHUTES D'IGUASSU

Du 10 au 14 novembre 2022

(retour Europe le 15 novembre)

Retour vers Buenos Aires et soirée spectacle tango.
Départ en avion vers Iguassu, visite des chutes côtés argentins (1,5 jours) et brésilien (1 journée).
Retour à Buenos Aires et vols vers l'Europe.
Programme détaillé, pratique et prix : nous consulter.



L'ARGENTINE, DE LA PATAGONIE

A LA ROUTE DES VINS

Du 10 au 17 novembre 2022

(retour Europe le 18 novembre)

Après la visite des environs d'Ushuaïa, vol vers El Calafate et visite du Lago Argentino et des glaciers Perito Moreno et Upsala, de la pampa.

Vol vers Mendoza et route du vignoble, avec dégustations. Retour par Buenos Aires. Possibilité de visite des chutes d'Iguassu en fin de séjour, avec 3 jours supplémentaires.

Programme détaillé, pratique et prix : nous consulter



VOTRE BATEAU, L'OCEAN NOVA

Pourquoi l'Ocean Nova ? Un navire polaire taillé pour l'exploration

Construit en 1992, cet ancien express côtier du Groenland est le bateau taillé pour naviguer entre icebergs et banquises. En 2006, il a été reconverti à des fins touristiques, et sa capacité a été volontairement réduite à 72 passagers seulement, avec un large salon panoramique, des cabines plus spacieuses, une salle de fitness, une bibliothèque, un magasin; il a été équipé de 8 zodiacs.

D'octobre à mars, il navigue en Antarctique et de juin à septembre, il parcourt l'Arctique, du Canada à la Sibérie; une expérience polaire hors du commun.

Depuis 2012, Grands Espaces l'affrète pour des croisières 100% francophones, et à partir de 2020, autre grande étape : l'Ocean Nova est dirigé par Grands Espaces avec nos itinéraires, nos aménagements, et comme toujours nos équipes de guides polaires à bord. À l'occasion aussi, le bateau sera réaménagé avec de nouvelles normes et un nouvel habillage des cabines.

Et le respect de l'environnement

L'Ocean Nova, par sa classe Glaces B1 et le nombre réduit de ses passagers, est destiné à naviguer dans les zones polaires arctiques et antarctiques. C'est pour cela en particulier que ce navire dispose **des équipements largement supérieurs aux exigences des réglementations environnementales**, permettant de réduire son impact écologique : filtres de fumées de dernière génération, traitements des ordures à bord, propulsion uniquement au fuel léger, moins polluant que le HFO des bateaux de haute mer, et moteurs permettant **la plus faible consommation/passagers**. Cette consommation amène par ailleurs une **compensation carbone intégrale, rendant ce bateau neutre**. À bord, pas de plastique jetable, un **suivi écologique** des avitaillements.

Enfin, de nombreux sites et réserves interdisent à raison et de plus en plus fréquemment les bateaux de plus de 70 ou 100 passagers dans les zones polaires fragiles, c'est pourquoi aussi l'Ocean Nova est **permis à tous les itinéraires polaires**. À bord, un inspecteur environnement veille en collaboration avec l'armateur, le commandant et Grands Espaces à l'amélioration constante avec pour objectif de minimiser **toute empreinte écologique**.

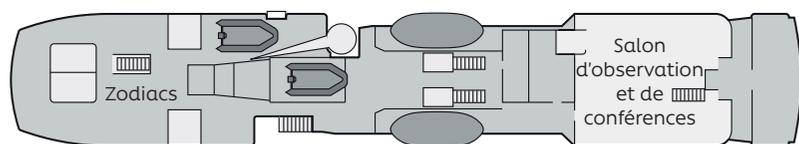
Confort et découvertes en mers polaires

D'une longueur de 73 mètres et 11 mètres de largeur, un tirant d'eau de 4 mètres, il a une classe glaces A1-B1, et servi par 38 hommes d'équipage.

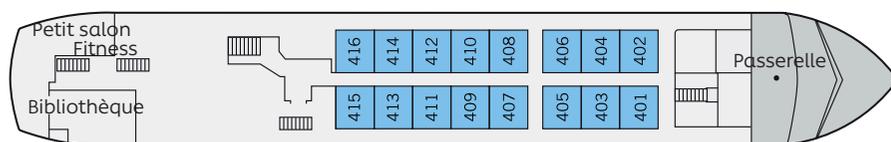
Ce navire polaire robuste est d'un confort remarquable, alliant efficacité et élégance, avec de plus l'expertise exceptionnelle de Grands Espaces donnant ainsi la griffe des croisières d'exploration, au service de 72 passagers privilégiés.



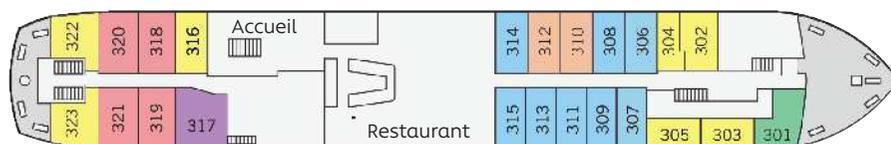
PLAN DES PONTS ET DES CABINES



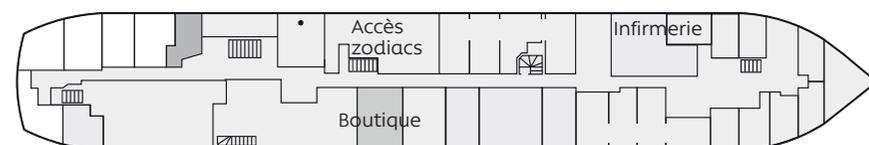
Pont 5



Pont 4



Pont 3



Pont 2

- | | |
|---|---|
|  Cabine quadruple, lits superposés |  Cabines doubles, lits bas |
|  Cabines triples, lits superposés |  Cabines doubles supérieures, lits bas |
|  Cabines individuelles ou doubles, lits superposés |  Cabine premium, grand lit bas |



VOS GUIDES CONFÉRENCIERS POLAIRES

Pour encadrer ce voyage, nous avons choisi une équipe d'exception qui transformera ce voyage en véritable université du Grand Sud et vos excursions en aventures passionnantes. 4 guides chefs d'expéditions en Arctique, 4 hivernants en Antarctique, et pour l'ensemble de l'équipe, l'accompagnement de plus de 300 croisières expéditions!

Christian Genillard, Chef d'expédition. Il connaît l'Antarctique depuis plus de 30 ans et y a dirigé de nombreux voyages. Navigateur et historien.

Christophe Bouchoux, Chef d'expédition en Arctique, historien.

Alain Desbrosse, Guide polaire depuis 1999, naturaliste et géographe.

Samuel Blanc, a hiverné en terre Adélie, spécialiste de l'Antarctique.

Agnès Brenière, spécialiste de l'Antarctique et des animaux marins.

Nicolas Vogel, a hiverné en Terre Adélie, glaciologue.

Nathanaël Vetter, a hiverné en Antarctique spécialiste des manchots.

Adrien Brun, Ornithologue. A hiverné en subantarctique



© Enviro

www.grands-espaces.com

France/Belgique :

Licence France IM 021170002.
Garantie financière APST.

info@grandsespaces.fr

Tél. : 0351 251 251

Suisse :



info@grandsespaces.ch

Tél. : 027 456 14 61



Nos conditions générales de vente
sont disponibles sur notre site
et dans nos catalogues.